



HAL
open science

Licence Géographie et aménagement

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence. Licence Géographie et aménagement. 2016, Université du Maine.
hceres-02037855

HAL Id: hceres-02037855

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02037855>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Licence Géographie et aménagement

- Université du Maine

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Lettres, langues et sciences humaines

Établissement déposant : Université du Maine

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La licence *Géographie et aménagement* de l'Université du Maine est une licence généraliste, qui a pour but de former d'une part des enseignants (professorat des écoles, CAPES (certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement secondaire) d'histoire et de géographie), et d'autre part des géographes professionnels susceptibles d'être recrutés dans des bureaux d'étude et des collectivités territoriales. Dispensée en présentiel sur le site de l'Université du Maine, au Mans, la licence *Géographie et aménagement* est organisée en un tronc commun et deux parcours à partir de la deuxième année de licence (L2), le parcours *Métiers de l'enseignement* et le parcours *Métiers de l'aménagement et du développement durable* pour les étudiants qui se destinent à la géographie professionnelle. Un troisième parcours ouvrira ses portes à la rentrée 2016, *Sociologie et territoires*. Le débouché normal de cette licence est la poursuite d'études de géographie et d'aménagement dans les masters de l'Université du Maine, le master recherche *Politiques territoriales de développement durable* ou le master professionnel *Urbanisme durable et gestion des déchets*.

Synthèse de l'évaluation

La licence *Géographie et aménagement* de l'Université du Maine est une formation généraliste, qui comporte à ce jour un tronc commun et deux parcours, le parcours *Métiers de l'enseignement*, pour les étudiants qui se destinent à l'enseignement de l'histoire et de la géographie, le professorat des écoles et un parcours *Métiers de l'aménagement et du développement durable* pour les étudiants qui visent les métiers de la géographie professionnelle, dans les bureaux d'étude et les collectivités territoriales. Un troisième parcours, *Sociologie et territoires*, destiné à renforcer l'attractivité de la formation et à mieux la différencier des autres licences de géographie proposées dans les universités du Grand Ouest, verra le jour à la rentrée 2016.

L'architecture de cette licence prévoit à la fois des enseignements disciplinaires destinés à donner à l'étudiant une formation de base solide dans les différents domaines de la géographie (avec des enseignements d'histoire dans le parcours *Métiers de l'enseignement*) et des enseignements plus techniques, à visée professionnalisante. Une place importante est ainsi accordée à l'enseignement de la cartographie et de la géomatique, comme les systèmes d'information géographiques.

Une originalité notable de la formation est la place accordée à la professionnalisation : une part substantielle des enseignements est assurée par des professionnels et des stages longs en milieu professionnel, qui donnent lieu à un rapport et à une soutenance, sont obligatoires en troisième année de licence (L3).

La dimension internationale de la formation se manifeste par de nombreuses coopérations et conventions avec des universités étrangères, notamment avec le Canada et le Brésil, même si très peu d'étudiants profitent de ces opportunités.

Les enseignants-chercheurs du département sont tous membres de l'unité mixte de recherche (UMR) 6590 Espace et Sociétés (ESO) Le Mans et enrichissent leurs enseignements grâce à leurs travaux de recherche, mais le lien entre l'enseignement et la recherche pourrait être renforcé, par exemple avec une initiation à la recherche en L3.

Les effectifs de cette licence sont relativement faibles et ont eu tendance à décliner ces dernières années (77 étudiants dans la formation en 2014-2015 à comparer avec 91 en 2013 et 104 en 2010) à la fois en raison de la faible extension géographique du bassin de recrutement, qui est limité à la région mancelle, et à une érosion générale dans les universités françaises des mentions généralistes et non sélectives.

En conclusion, cette licence est solide et bien construite.

Points forts :

- La professionnalisation.
- L'ouverture à l'international.
- Les stages obligatoires en L3.

Points faibles :

- La tendance à la baisse des effectifs.
- L'absence d'un véritable suivi des étudiants diplômés.

Recommandations :

- Mettre en place une structure de type conseil de perfectionnement et un outil de suivi des étudiants diplômés.
- Renforcer la mobilité des étudiants grâce aux nombreux partenariats à l'international.
- Développer l'attractivité de la formation.

Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>La licence <i>Géographie et aménagement</i> de l'Université du Maine comporte un tronc commun, puis deux parcours à partir de la deuxième année, le parcours <i>Métiers de l'enseignement</i>, qui comprend des enseignements d'histoire et le parcours <i>Métiers de l'aménagement et du développement durable</i>, auxquels s'ajoutera à la rentrée 2016 le parcours <i>Sociologie et territoires</i>. La construction de ces parcours offre à la fois les enseignements généralistes attendus dans une licence de géographie et les enseignements plus spécialisés correspondant aux parcours. La spécialisation des étudiants s'affine ainsi progressivement. Cette architecture permet de répondre aux objectifs de la formation, qui consistent à offrir aux étudiants formation et compétences nécessaires aux métiers de l'enseignement, de l'aménagement et de la gouvernance des territoires. La licence prépare également à une poursuite d'études en master, notamment les masters de l'Université du Maine (master recherche <i>Politiques territoriales de développement durable</i>; master professionnel <i>Urbanisme durable et gestion des déchets</i>; master <i>Sciences sociales et sport - aménagement, territoires et institutions</i> et master <i>Économie sociale et solidaire</i>).</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>La licence <i>Géographie et aménagement</i> proposée à l'Université du Maine est comparable à celle des Universités des grandes villes voisines de l'Ouest de la France (Caen, Rennes, Nantes etc.), ce qui limite le rayon d'attraction à un rayon de 60 à 100 kilomètres autour du Mans. Pour renforcer sa singularité et son attractivité et enrayer la baisse des effectifs, une place plus grande va être accordée à la rentrée 2016 aux politiques territoriales de développement durable et à la sociologie, car aucune des universités voisines n'offre de spécialisation en lien avec la sociologie.</p>
<p>Equipe pédagogique</p>	<p>L'équipe pédagogique est constituée de 15 enseignants-chercheurs (cinq professeurs et 10 maîtres de conférences) et de 25 intervenants extérieurs, notamment des professionnels, travaillant dans des bureaux d'études ou des collectivités territoriales de la région mancelle. Ces intervenants extérieurs assurent un volume de 477 heures de cours pour l'ensemble de la licence. Le pilotage de la formation est assuré par l'équipe pédagogique, qui se réunit trois ou quatre fois par an. La cohésion de l'équipe pédagogique est renforcée par l'appartenance à la même équipe de recherche, le laboratoire Espaces et Sociétés (ESO) du Mans.</p>

<p>Effectifs et résultats</p>	<p>Les effectifs sont relativement faibles : 34 inscrits en première année de licence (L1), 18 en L2 et 24 L3. Ils ont connu, comme dans beaucoup d'universités françaises, une érosion sensible ces dernières années, notamment en première année (55 inscrits en L1 en 2010-2011, 34 en 2014-2015) ce qui traduit un certain manque d'attractivité. Le taux de réussite moyen sur la période 2010-2014 est de 56,2 % en L1, 92 % en L2 et 91,2 % en L3. Ces chiffres, notamment le nombre élevé d'échecs en première année, dus à une mauvaise orientation et au manque de motivation, correspondent à ce qu'on observe dans la plupart des universités. Le nombre d'étudiants poursuivant des études en master est faible (neuf inscriptions en M1 en 2011-2012, deux en 2013-2014 et cinq inscrits en master <i>Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEEF)</i>). Ces chiffres sont assez inquiétants, car les efforts visant à construire une continuité licence/master n'ont pas porté leurs fruits.</p>
-------------------------------	--

<p>Place de la recherche</p>	<p>La formation bénéficie de ses liens avec le laboratoire Espace et Sociétés (ESO) et à ses thématiques, et les enseignants-chercheurs enrichissent leurs cours d'informations et d'exemples tirés de leurs activités de recherche. Toutefois, seuls deux étudiants ont effectué leur stage de L3 au sein du laboratoire en 2015 ; une initiation à la recherche des étudiants de troisième année pourrait être introduite.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>La professionnalisation est bien prise en compte dans cette formation de licence, avec des stages obligatoires dans l'ensemble des parcours, qui apportent un avantage pour la connaissance du monde professionnel : on note l'intervention importante en volume horaire de nombreux professionnels extérieurs ainsi que les enseignements d'informatique et de géomatique indispensables à une bonne insertion professionnelle dans les métiers visés. Une unité d'enseignement (UE) dès la première année est consacrée à un projet professionnel de l'étudiant (PPE). La fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) est bien détaillée et décrit clairement les compétences acquises, ainsi que les domaines d'activité et types d'emploi accessibles aux diplômés.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>Un stage obligatoire en milieu professionnel, à hauteur de 105 heures, réparties sur deux journées par semaine pendant huit semaines, doit être effectué en L3, ce qui est très utile à la formation des étudiants et à leur future insertion professionnelle. Ce stage peut se faire dans une collectivité locale, une entreprise ou un laboratoire de recherche pour le parcours <i>Aménagement et développement durable</i> et le futur parcours <i>Sociologie et territoire</i>, tandis que pour le parcours <i>Enseignement</i>, ce stage se déroule dans un établissement scolaire. Ces stages font l'objet d'un rapport avec une soutenance devant un jury composé d'enseignants et de professionnels, ce qui est très positif.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>Le laboratoire ESO a de nombreuses activités de recherche et de nombreuses coopérations avec des pays étrangers (Brésil, Canada, Grèce, Norvège, Tunisie, Cameroun etc.). La dimension internationale est bien prise en compte dans la formation, permettant à quelques étudiants de L3 (le dossier ne donne pas de chiffres) de partir étudier à l'étranger (Canada, Roumanie, Espagne). Des conventions ont été signées avec les Universités de Sherbrooke et de Chicoutimi (Canada), avec plusieurs universités brésiliennes, avec l'Université de Thessalonique (Grèce), celle de Trondheim (Norvège) et celle de Yaoundé (Cameroun). Chaque année, plusieurs professeurs invités (en 2014, un professeur de Chicoutimi et un de Yaoundé) viennent dispenser une quinzaine d'heures de conférences. Les cours de langues (anglais, allemand, espagnol) sont intégrés dans le cursus, à hauteur de 24 heures par semestre, ce qui est très positif.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>La formation offre des possibilités de passerelles, grâce à des cours communs avec l'histoire (96 heures en L1, 144 heures en L2 ; 120 heures en L3), permettant des réorientations en L1 et en L2 vers les autres parcours et vers la licence professionnelle (LP) <i>Analyse des données géoréférencées appliquées au développement local, à la distribution et aux services</i> proposée par l'Université du Maine. Le tutorat, mis en place en première année et assuré par un doctorant facilite la réussite des étudiants. De même, un soutien en français est proposé aux étudiants qui en ont besoin.</p>

Modalités d'enseignement et place du numérique	Les outils informatiques et géomatiques sont bien pris en compte, à hauteur de 54 heures d'enseignement en L1, 48 heures en L2 et 24 heures en L3 (48 heures dans le parcours <i>Aménagement et développement durable</i>). Les étudiants salariés ou éloignés peuvent accéder à des cours en ligne, à des compléments de cours et à des forums de discussion sur la plate-forme numérique d'accompagnement pédagogique, mise en place par l'Université depuis 2007. Les contenus ne sont toutefois pas assez régulièrement mis à jour.
Evaluation des étudiants	Le contrôle des connaissances est organisé de manière conforme au cadre réglementaire, avec la distinction classique entre le contrôle continu et le contrôle terminal destiné aux étudiants salariés, et deux sessions d'examens. On n'a toutefois pas de précisions sur l'existence en contrôle continu d'examens terminaux, portant sur les cours magistraux, en fin de semestre, ni sur l'existence d'un oral, en plus de l'épreuve écrite pour les étudiants inscrits en contrôle terminal.
Suivi de l'acquisition des compétences	Il n'y a pas de dispositif spécifique de suivi de l'acquisition des compétences, même si les réunions de coordination thématiques sont prévues pour certains types d'enseignement à caractère méthodologique, comme l'informatique, la cartographie ou l'environnement. Le supplément au diplôme décrit correctement les compétences acquises par les diplômés (maîtriser des techniques, maîtriser une langue étrangère, apprendre à gérer un projet, rédiger des rapports, établir des diagnostics sur le terrain).
Suivi des diplômés	Il n'y a pas de suivi systématique des étudiants diplômés par le département. Le service universitaire d'information, d'orientation et d'insertion professionnelle (SUIO-IP) en est théoriquement chargé, mais le dossier ne fournit pas de données statistiques, ce qui, compte tenu de la faiblesse des effectifs, est surprenant.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Il n'y a pas de conseil de perfectionnement, mais un conseil pédagogique réunissant enseignants et intervenants professionnels, sans représentant des étudiants. L'évaluation des enseignements par les étudiants existe, mais de manière informelle. Le retour de ces évaluations est débattu dans les réunions de département, mais le dossier n'apporte pas de précision sur ce qui a pu être décidé, modifié ou conforté à partir des résultats de cette évaluation. Il existe aussi une procédure d'évaluation à l'échelle de l'Université, EVAMAINE dont on ne connaît pas le détail.

Observations de l'établissement

Champ de formation	Sciences Humaines
Intitulé du diplôme	Licence Géographie et aménagement

Observations sur le rapport d'évaluation de l'HCERES

En réponse aux points suivants évoqués par le comité d'experts, l'équipe de formation souhaite apporter les précisions suivantes :

Synthèse de l'évaluation

Nous continuerons à développer nos points forts soulignés dans le rapport : professionnalisation, ouverture à l'international et stages en L3.

La tendance observée à la baisse des effectifs est très aléatoire comme le montrent les chiffres des inscriptions pédagogiques 2015-2016. Au total 99 étudiants étaient inscrits cette année en Licence de Géographie-aménagement : L1 : 51 (soit près de plus par rapport à l'an passé) ; L2 : 23 ; L3 : 25. Pour rappel, en 2009-2010, les étudiants inscrits dans la filière étaient de 42 en L1 ; 29 en L2 ; 22 en L3. Un suivi des étudiants à la suite de leur L3 va être réalisé à partir de 2016/17.

Un suivi des étudiants diplômés sera mis en place en 2106. Nous inciterons plus les étudiants à passer un semestre à l'étranger en L3 ou à effectuer leur mémoire de Master dans un des départements étrangers avec qui nous avons une convention, ce qui pourra aussi participer à la poursuite de nos étudiants du L3 en Master à l'université du Maine. Le développement de l'attractivité est entrepris depuis cette année par l'ouverture d'un parcours « Sociologie et Territoires », il semble avoir porté ses fruits puisque les effectifs ont nettement augmenté en L1 depuis qu'il a été ouvert (2015/16).

Analyse

Effectifs et résultats	
Observations	Comme observé plus haut, les chiffres d'inscrits en L1 sont fluctuants ; les précédents dossiers d'évaluation ont permis de retracer cette évolution : 53 en 2004-2005 ; 61 en 2007-2008 ; 42 en 2009-2010 ; 55 en 2010-2011 ; 34 en 2014-2015 ; 51 en 2015-2016. Ils traduisent sans doute des évolutions à la fois conjoncturelles (nombre de personnes rencontrées lors de nos journées portes-ouvertes, FormaSarthe...) et structurelles (manque de visibilité des formations en géographie dans les lycées ; c'est pourquoi nous avons mis en place des outils de communication –posters – plaquettes - et sommes très présents dans toutes les manifestations de communication à destination des étudiants/lycéens/collégiens). La continuité Licence-Master est faible pour différentes raisons : les étudiants du Parcours Métiers de l'enseignement se destinent à un Master proposé par l'ESPE ; pour les autres étudiants du parcours Aménagement, les grandes universités (Rennes, Nantes) exercent sur eux une certaine attractivité. On peut comprendre que nombre d'entre eux ayant effectué la totalité de leur étude dans le contexte manceau, souhaitent en Master 1 expérimenter une autre université et une autonomie loin de la structure familiale. Quelques-uns reviennent chaque année effectuer leur Master 2 professionnel au Mans. Master 1 et 2 attirent par ailleurs des étudiants venant d'autres universités.

Place de la recherche

Observations	S'il n'y a pas d'UE dédié à l'initiation à la recherche en L3, des pratiques pédagogiques visent à faire le lien avec des travaux de recherche dans différentes UE. Par exemple, dans l'UE « Territoires et Environnement », les TD s'appuient en partie sur la lecture d'articles universitaires écrits par des doctorants ou des EC afin que les étudiants de L3 comprennent le sens des travaux de chercheurs. Une UE de L3S6 (Territoires, pratiques et représentations) sera remaniée pour offrir une initiation à la recherche aux étudiants de L3 dès la rentrée 2016, avec un nouveau titre pour l'accréditation 2017-2022.
--------------	---

Place de l'international

Observations	Du fait du faible nombre d'étudiants en mobilité sortante, nous inciterons les étudiants de faire un semestre à l'étranger en L3. A partir de 2016-17, le voyage d'étude de L3 sera effectué avec un échange dans une des universités partenaires de recherche avec les géographes du Mans, afin de renforcer les liens entre les étudiants des deux pays.
--------------	--

Modalités d'enseignement, place du numérique

Observations	La majeure partie des enseignants de géographie utilise la plateforme UMTICE pour la diffusion de supports de cours, de médias associés.
--------------	--

Suivi des diplômés

Observations	Nous allons mettre en place un suivi personnalisé des diplômés l'an prochain, en les contactant à 6 mois et à un an après leur sortie de L3.
--------------	--

Conseil de perfectionnement Procédures d'autoévaluation

Observations	EVAMAINE dispositif d'évaluation existe à l'Université. Il permet aux étudiants d'évaluer les enseignements (comme cela a été le cas en 2014-2015, évaluation de niveau 3, réalisée par les L3 sur l'ensemble de la formation de géographie et qui a servi à rédiger le dossier d'auto-évaluation). Cet outil, informatisé, garantit l'anonymat des étudiants, permet le traitement rapide des résultats. Les résultats de l'évaluation sont ensuite transmis aux responsables de chaque niveau par mail. Par ailleurs une question libre est proposée aux étudiants, son contenu étant transmis aux responsables de niveau ou d'enseignement. A chaque niveau, les équipes ou les responsables pédagogiques sont chargées de coordonner l'exploitation des résultats et de mettre en œuvre les mesures qui en découlent. L'utilisation de cet outil sera systématisée l'an prochain.
--------------	---

Pour le président de l'université du Maine

La vice-présidente FVU

Anne DESERT

